

Par Pedro Morais

Josselin Vidalenc, ou le parlement des choses

Le vieux formalisme du royaume autonome de l'art serait-il en train d'être remplacé par un rapport animiste aux objets ? Influencé par la culture vaudou du Bénin et le grotesque du carnaval médiéval, Josselin Vidalenc assume le pouvoir des objets à agir sur nous et la dynamique du non humain. Antiautoritaire, son travail célèbre le pouvoir subversif du toucher avec des gestes transformistes et des objets-personnages. Il exposera à la rentrée au centre d'art Les Capucins (Embrun), et a présenté son travail au 61^e salon de Montrouge en 2016.

Le terme « animisme » veut-il encore dire quelque chose, à force d'être employé dans l'art contemporain ? Parmi les innombrables expositions consacrées au sujet, prenons la plus emblématique : « Animism » à Anvers en 2010, conçue par Anselm Franke. Pour ce curateur, il s'agit de décoloniser ce terme, de ne plus l'employer comme une catégorie ethnographique visant à construire un « autre » prémoderne. Si la notion d'animisme a été soumise à l'exploration coloniale – l'associant à une forme de spiritualité primitive – mais aussi à la psychologie moderne – n'y voyant qu'un mécanisme régressif de projection anthropomorphe sur des objets, présupposant que la matière est « morte » –, Franke propose d'envisager des technologies relationnelles où les humains, les non humains et les choses sont des agents pareillement actifs, dépassant ainsi l'opposition

cartésienne entre objet et sujet, nature et culture. Depuis, de nombreuses expositions se sont penchées sur le sujet, « Nature after Nature » (Fridericianum Kassel, 2014), « Humainnonhumain » (Fondation Ricard, Paris, 2014), « The Noing Uv It » (Bergen Kunsthall, 2015), « Être Chose » (Centre d'art et du paysage de l'île de Vassivière, 2015), influencées par la métaphysique des choses

de Graham Harman et la remise en question du point de vue anthropocentré. Josselin Vidalenc cherche dans ses performances à instaurer une intersubjectivité entre lui et les choses : « *Il faut un corps pour exister et je me demande comment le rendre disponible à lui-même, dans quoi est-il soluble ?* », s'interroge-t-il. Il évoque autant la poésie de Maurice Roche et Francis Ponge que les performances de Guy de Cointet, « *où les objets peuvent être des personnages, et vice-versa* ». Le désir de se confondre avec ce qui l'entoure se prolonge dans le recours au travestissement et au masque, sans jamais stabiliser une identité de substitution. Il cherche à habiter la sculpture comme s'il s'agissait d'une maison désaxée, dans une sorte d'entraînement à l'inadaptation. Pour *Appartement-témoin à Magma Ville*, il dort dans son

JOSSÉLIN
VIDALENC
CHERCHE À
HABITER LA
SCULPTURE
COMME S'IL
S'AGISSAIT D'UNE
MAISON DÉSAXÉE

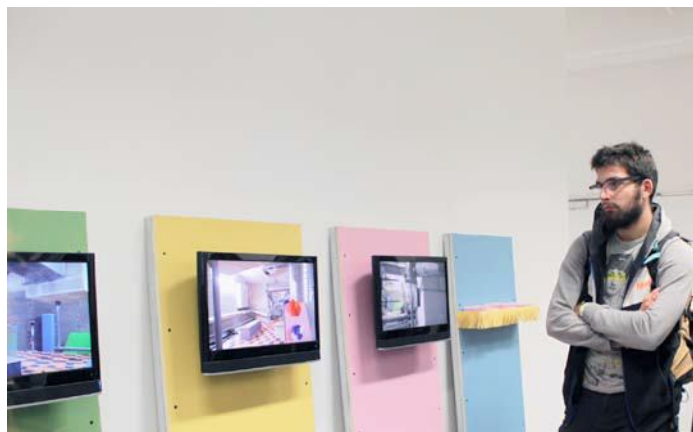


Josselin Vidalenc,
Appartement-témoin
à *MAGMA-ville*,
2013, installation,
techniques mixtes,
dimensions
variables, édition, et
performance,
19' environ.

l...

JOSSÉLIN VIDALENC
OU LE PARLEMENT
DES CHOSES

SUITE DE LA PAGE 10 installation jusqu'à l'arrivée des visiteurs. S'ensuivent des gestes quotidiens transformistes, « *venus d'une autre planète ou d'une autre culture* », en dialogue avec des sculptures domestiques minimales. « *Je suis attiré par la sonorité pâteuse du mot Magma, engluant les choses, lente, bouchonnée, réfractaire à l'impératif d'action et de verticalité* », dit-il. Josselin Vidalenc s'est alors intéressé aux formes du désordre dans la culture populaire, aussi bien occidentale – le réalisme grotesque du carnaval médiéval, intégrant le « bas corporel » et sa réalité matérielle (faisant écho à sa lecture de l'ouvrage de Mikhaïl Bakhtine sur Rabelais) – qu'extra-occidentale, suite à des voyages au Bénin où il plonge dans les pratiques rituelles du vaudou. « *Je n'établis pas pour autant une opposition : la transgression et l'interdiction se doivent mutuellement leur existence* », nuance-t-il. Pour une autre exposition-performance, un nombre réduit de spectateurs s'installe autour d'une table et choisit au hasard des cartes indiquant des actions : il caresse, enlace et traverse ses sculptures (bois de cerf, tube



Josselin Vidalenc, *Zonas Moutardas*, 2013, installation, techniques mixtes, dimensions variables, édition, et film performé en direct, 1h12' environ (détails).



Josselin Vidalenc, *Chambre d'amis*, 2015, installation, tubes d'acier, résine teintée, et objets divers, dimensions variables.



Josselin Vidalenc, *Premier fruit*, 2016, contre-plaqué, peinture aérosol sur carton, assiettes et pieds de table rouillés, 95 x 120 x 80 cm.

géométrique orné de perles, bouclier recouvert de faux gazon) avec des gestes de nageur ou ceux codés du trafic aérien. « *Pour moi, les êtres n'ont pas de contours épais, nous sommes dans le monde avec les choses autant qu'elles sont avec nous. Les objets nous choisissent aussi, ils ne sont pas inertes, ils nous font. La notion d'"affordance" permet de comprendre le pouvoir d'un objet, il nous fait faire des gestes – je cherche simplement d'autres usages* ». Sa dernière installation, *Chambre d'amis*, fonctionne comme une invitation, délaissant la performance pour faire entière confiance aux objets. Il installe une structure de barres métalliques ramenant l'espace à l'échelle du corps et y place une table aux couleurs printanières, *Premier fruit*, où l'on devine l'empreinte de pieds. Un sentiment ritualisé de fête s'opère avec des moulages de gobelets colorés, des assiettes bousculées à la verticale sur la table ou alors suspendues au mur comme des masques ornés d'attributs « Yyeuuxx ». Pourrait-on alors songer à ce que la notion d'animisme se substitue au formalisme qui a pu dominer notre rapport aux objets dans la modernité ?

LE PAS DE L'EMBUSQUE, du 16 septembre au 5 novembre 2016, Centre d'art Les Capucins, 05200 Embrun, www.lescapucins.org

PEUT-ON
IMAGINER QUE
LA NOTION
D'ANIMISME
SE SUBSTITUE AU
FORMALISME?

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.

